

# Vaccination et coronavirus : perspectives astrologiques

Quand on parle de vaccination, un mot très à la mode par les temps qui courent, on pense directement à Louis Pasteur, qui a développé le vaccin contre la rage en 1885. Son nom est à juste titre associé à cette pratique qui, grâce à lui, s'est largement diffusée dans le monde, permettant de diminuer considérablement la morbidité de certaines maladies et aussi d'éradiquer la variole.



Avant d'aborder la question d'un point de vue historique puis astrologique, il est important de donner la définition du mot **vaccin** (tirée de Wikipédia) : « un vaccin est une préparation d'un ou plusieurs antigènes microbiens utilisés pour induire une immunité protectrice et durable de l'organisme, en faisant appel à l'immunité adaptative, par opposition à l'immunité innée. Le but principal des vaccins est d'obtenir, par

l'organisme lui-même, la production d'anticorps et l'activation de cellules T (lymphocyte B ou lymphocyte T à mémoire) spécifiques à l'antigène. »

Puisque l'astrologue n'est pas nécessairement un spécialiste d'immunologie, voici également la définition d'**antigène** : « Un antigène est une macromolécule naturelle ou synthétique qui, reconnue par des anticorps ou des cellules du système immunitaire d'un organisme, est capable de déclencher chez celui-ci une réponse immunitaire. (...) »

Les antigènes (de l'acronyme anglais *antigen*, pour *antibody generator*) et les anticorps, dont la combinaison est à la base de la réaction immunologique d'un organisme contre un agent extérieur, n'ont pas de définition intrinsèque, mais se définissent l'un par rapport à l'autre :

- est antigène toute substance que le système immunologique d'un individu reconnaît comme étrangère, et qui provoque une réponse par la production d'anticorps ;
- est anticorps une protéine (globuline) produite par le système immunologique de l'organisme capable de réagir en présence d'un antigène.

Ainsi toute substance étrangère, tout microbe, introduit dans le corps, peut se comporter en antigène, c'est-à-dire y provoquer la fabrication de protéines spéciales, les anticorps, qui ont la propriété de neutraliser les effets nocifs de la substance étrangère ou du microbe et des toxines qu'ils produisent. Ce faisant, le corps devient réfractaire à l'agent envahisseur ; on dit qu'il s'immunise. »

## Petite histoire de la vaccination

Contrairement à une idée courante, Louis Pasteur n'a pas inventé la technique de la vaccination. Le précurseur de la vaccination est la variolisation, qui consistait à inoculer volontairement la variole, prélevée sur un sujet faiblement malade.

La variolisation (ou inoculation) aurait été pratiquée par les Chinois dès les X<sup>e</sup> siècle, mais la pratique de la variolisation en Chine n'est documentée de manière incontestable qu'à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. La méthode s'est plus tard propagée le long de la route de la soie, pour arriver dans l'empire ottoman. Ensuite, grâce à Lady Mary Wortley Montagu, l'épouse de l'ambassadeur

d'Angleterre à Constantinople, qui fait varioliser son fils en mars 1718, la variolisation est importée en Angleterre : de retour dans son pays et face à la variole qui sévit à Londres, Lady Montagu fait varioliser sa fille de 3 ans le 11 mai 1721. Malgré son succès, l'acceptation de cette méthode est progressive tant en Grande-Bretagne que dans le monde occidental.

C'est également en 1721, lorsque la ville de Boston aux États-Unis connaît une épidémie de variole, que le pasteur puritain Cotton Mather fait la promotion de l'inoculation comme protection, citant Onesimus, un de ses esclaves, comme source de ce protocole. Quelques années plus tôt, Onesimus avait décrit à Mather le processus d'inoculation qui avait été effectué sur lui et d'autres personnes en Afrique.

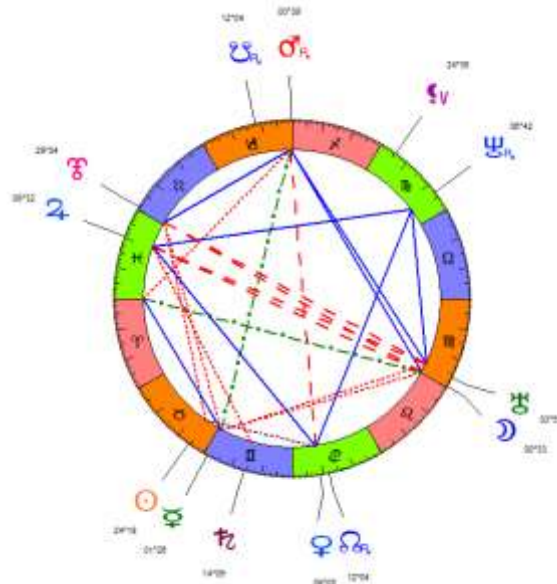
La pratique de la variolisation se diffuse en occident pendant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'abord en Grande-Bretagne, puis en Russie et enfin en France, où Louis XVI est inoculé en 1774, mais la pratique est alors limitée à une élite aristocratique.

Il n'en reste pas moins que, pour la première fois, des années 1770 jusqu'en 1791, au moins six personnes ont testé, chacune de façon indépendante, la possibilité d'immuniser les humains de la variole en leur inoculant la vaccine, ou « variole des vaches », un virus proche de celui de la variole, présent sur les pis de la vache.

Il faudra toutefois attendre encore quelques années pour que la technique prenne son essor grâce à Edward Jenner<sup>1</sup>, qui est considéré comme le « père de l'immunologie ». Le 14 mai 1796, Edward Jenner inocule à un garçon âgé de 8 ans du pus prélevé sur la main d'une fermière infectée par la vaccine. Trois mois plus tard, il inocule la variole à l'enfant qui se révèle immunisé. Dès lors, cette pratique se répand progressivement dans toute l'Europe et c'est de là que dérive le mot vaccination : de la « variole des vaches », la vaccine, elle-même dérivée du latin *vacca* qui signifie « vache ». Pour l'anecdote, la vaccine a une origine équine, ce qui fait que la vaccination aurait très bien pu s'appeler « équination ».

Ce n'est qu'un siècle plus tard que le principe de la vaccination est expliqué par Louis Pasteur<sup>2</sup>, à la suite des travaux de Robert Koch<sup>3</sup> mettant en relation les microbes et les maladies.

Première vaccination par Edward Jenner  
Samedi 14/05/1796 à 12h00 TU  
Thème non domifié

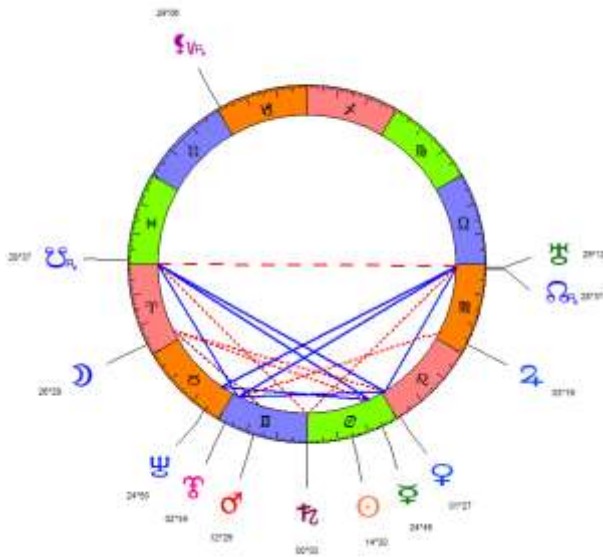


<sup>1</sup> Edward Jenner était un médecin et scientifique anglais. Né le 17 mai 1749 à Berkeley (Angleterre) et décédé le 26 janvier 1823 dans la même ville.

<sup>2</sup> Louis Pasteur était un scientifique français, chimiste et physicien de formation, pionnier de la microbiologie. Né 27 décembre 1822 à 2h00, à Dole (France). Source : état civil. Informateur : Michel Gauquelin. Il est décédé le 28 septembre 1895 à Marnes-la-Coquette (France).

<sup>3</sup> Robert Koch était un médecin allemand connu pour sa découverte de la bactérie responsable de la tuberculose qui porte son nom : « bacille de Koch ». Né le 11 décembre 1843 à 23h45 à Clausthal-Zellerfeld (Allemagne). Source : données biographiques (heure approximative). Informateur : Sy Scholfield. Il est décédé le 27 mai 1910 à Baden-Baden (Allemagne).

Vaccination contre la rage par Louis Pasteur  
Lundi 06/07/1885 à 12h00 TU  
Thème non domifié



Cette découverte lui permet de développer des techniques d'atténuation des germes. Pasteur commence par vacciner un troupeau de moutons contre la maladie du charbon le 5 mai 1881. La première vaccination humaine (hormis la vaccination au sens originel de Jenner), d'un enfant contre la rage, date du 6 juillet 1885. Contrairement à la plupart des vaccinations, cette dernière fut effectuée après l'exposition au risque, en l'occurrence la morsure par un chien enragé, et non avant (le virus de la rage ne progressant que lentement dans le système nerveux); en effet, il est couramment admis qu'une immunisation réussie doit procurer une protection contre une future infection d'éléments pathogènes identifiés.

### Le point de vue astrologique

J'ai déjà eu l'occasion d'aborder la question des pandémies sous l'angle astrologique dans un article spécifique paru au printemps 2020<sup>4</sup>. De même, au début de la crise du Covid-19, en avril 2020, j'avais consacré un article à ce problème sanitaire d'ampleur mondiale<sup>5</sup>. Mais qu'en est-il de la question de la vaccination ?

Un peu comme l'homéopathie, le principe de la vaccination réside dans le fait de guérir le mal par le mal, puisqu'il s'agit d'inoculer la maladie à faible dose afin que l'organisme développe ses propres défenses et qu'il ne soit donc pas pris au dépourvu en cas de contact avec le principe pathogène. Cette approche peut facilement être rattachée à Pluton, d'autant plus considérant que la plupart des vaccins se font par injection et que les piqûres sont associées au Scorpion, un signe gouverné par Mars et par Pluton.

Il est toutefois difficile de réduire un phénomène complexe comme la vaccination à une seule planète, surtout si l'on se réfère à la notion d'antigène qui, comme indiqué plus haut, est une substance reconnue par le système immunologique comme étant étrangère. Dans ce cas, Uranus semble plus directement en cause.

Le rôle d'Uranus et de Pluton est également plausible si l'on considère les dates de la découverte de ces deux planètes :

- La période au cours de laquelle les premières formes de vaccination furent testées s'étale en particulier de 1770 à 1791 ; or, Uranus fut découverte par William Herschel le 13 mars 1781, au beau milieu de ce laps de temps.
- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, seul le vaccin contre la variole a été développé et au cours du siècle suivant il y en a eu cinq, dont celui contre la rage. En revanche, le nombre de vaccins a

<sup>4</sup> MANDL Michaël, « Pandémies : une perspective astrologique », *L'Écho d'Hermès* n° 46, printemps 2020, pp. 13-15. Également accessible sur mon site : <http://www.mandlonline.com/?Pandemies-une-perspective-astrologique>

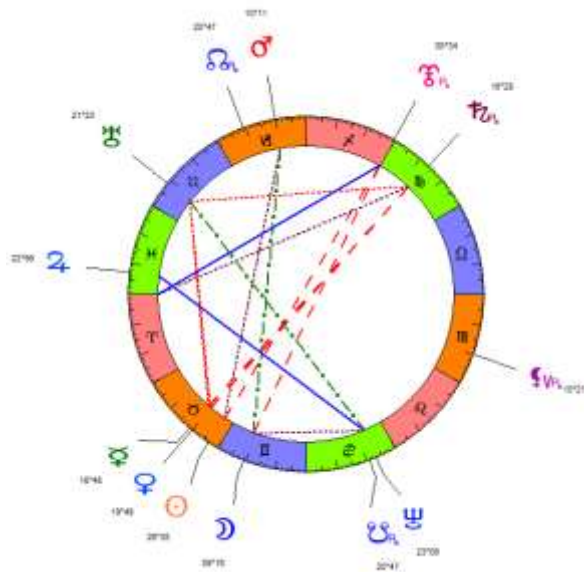
<sup>5</sup> MANDL Michaël, « Covid-19 : que faut-il en penser ? », article inédit, accessible sur mon site : <http://www.mandlonline.com/?Covid-19-que-faut-il-en-penser>

littéralement explosé au XX<sup>e</sup> siècle, à partir de 1921 : on n'en compte pas moins de 30 (26 après 1930), dont le dernier en date est celui contre le Covid-19, développé en 2020 ; or, c'est en 1930 (le 18 février) que Clyde Tombaugh a découvert la planète qui a pris le nom de Pluton<sup>6</sup> (6).

D'autres éléments astrologiques viennent à l'appui de cette hypothèse :

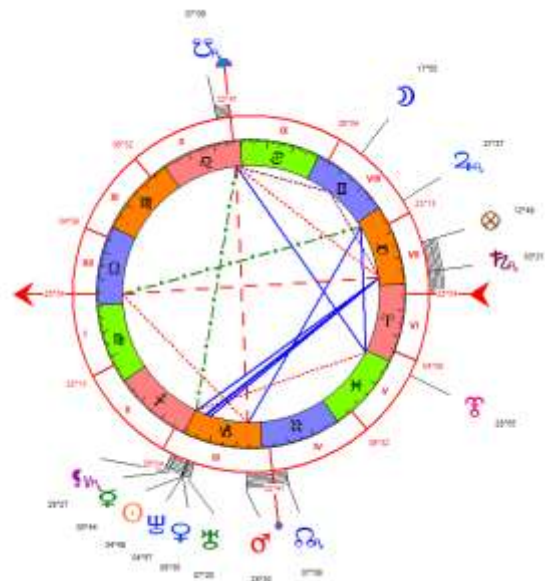
- Pour ce qui est de la variolisation, l'année 1721 a été importante tant en Europe qu'aux États-Unis. Or, au XVIII<sup>e</sup> siècle, le cycle Uranus-Pluton avait débuté par une conjonction le 7 septembre 1710 à 28° Lion et c'est en 1721 qu'Uranus commence à former un semi-sextile à Pluton, ce qui correspond à la première actualisation de ce cycle.
- Ensuite, lorsque les tests s'accélérent entre 1770 et 1791, Uranus et Pluton passent du trigone (premier trigone le 11 août 1770 à 15° Taureau/Capricorne) à l'opposition (première opposition le 11 septembre 1792 à 21° Lion/Verseau).
- Par ailleurs, quand Edward Jenner pratique la première vaccination, nous sommes encore sous l'opposition entre Uranus et Pluton (dernière opposition le 4 juillet 1794 à 26° Lion/Verseau).
- Enfin, presque un siècle plus tard, la vaccination contre la rage par Louis Pasteur se fait sous un trigone Uranus-Pluton (qui s'est produit le 9 novembre 1884 à 01° Balance/Gémeaux, le 29 mars 1885 à 00° Balance/Gémeaux et le 21 septembre 1885 à

Edward JENNER  
Samedi 17/05/1749 à 12h00 TU  
Berkeley (51N41 - 002W27)  
Thème non domifié



03° Balance/Gémeaux).

Louis PASTEUR  
Vendredi 27/12/1822 à 02h00 (01h38 TU)  
Dole (47N06 - 005E29)  
Domification : Placidus



<sup>6</sup> L'histoire de la découverte d'Uranus, de Neptune et de Pluton est détaillée dans mon ouvrage *Considérations sidérantes*, thebookedition.com, 2013.

- S'agissant des deux figures les plus marquantes de l'histoire de la vaccination, Edward Jenner et Louis Pasteur, on relève que tous deux présentent des rapports significatifs entre les astres rapides et Uranus et Pluton :
- Chez Edward Jenner, le Soleil (26° Taureau), Mercure (18° Taureau) et Vénus (19° Taureau) sont en carré à Uranus (21° Verseau) et en opposition à Pluton (00° Sagittaire).
- Chez Louis Pasteur, le Soleil (04°48 Capricorne), Mercure (00°44 Capricorne), Vénus (05°35 Capricorne) et Uranus (07°20 Capricorne) sont en carré à Pluton (28°55 Poissons).

### Le coronavirus : un peu d'histoire et d'astrologie...

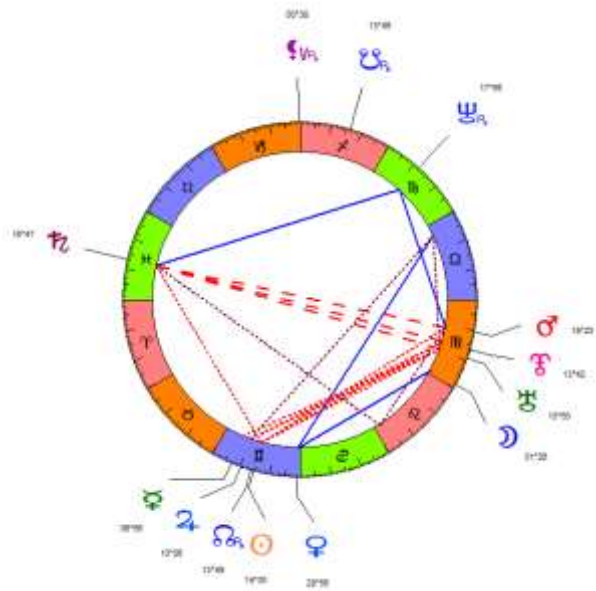
Le nom « coronavirus », du latin signifiant « virus à couronne », est dû à l'apparence de ce virus sous un microscope électronique, qui évoque une couronne solaire. Il semblerait que les chauves-souris et les oiseaux, en tant que vertébrés volants à sang chaud, soient les hôtes idéaux pour les coronavirus et en assureraient l'évolution et la dissémination.

Fait remarquable : bien que les coronavirus existent probablement depuis au moins des centaines de millions d'années, c'est seulement en 1930 aux États-Unis que la première maladie due à un coronavirus est observée chez des volailles. 1930 n'est pas une année anodine puisqu'elle correspond à la découverte de Pluton, astre que l'on peut dès lors associer avec cette pathologie.

Ensuite, c'est en 1965 que le premier coronavirus infectant l'être humain (la souche B814) est découvert et, rapidement, d'autres suivent, qui sont la cause de rhumes plus ou moins graves selon les personnes. Le premier article publié à ce sujet figure dans le *British Medical Journal* en date du 5 juin 1965 (« Cultivation of a Novel Type of Common-cold Virus in Organ Cultures », pp. 1467-1470). En 1968, ces virus sont observés au microscope électronique par June Almeida<sup>7</sup> et David Tyrrell<sup>8</sup> qui mettent en évidence leur structure en couronne. Le terme « coronavirus » est pour la première fois utilisé dans la revue *Nature* du 16 novembre 1968 (Vol. 220, p. 650).

Dans ce contexte, il est intéressant de relever que 1965 était l'année de la conjonction Uranus-Pluton (le 9 octobre à 17° Vierge) et que le 5 juin 1965 Jupiter était à 10° Gémeaux, au double carré de Saturne à 16° Poissons et de Pluton à 13° Vierge, alors que Mars se trouvait à 19° Vierge. En outre, June Almeida avait vu le jour l'année de la découverte de Pluton et David Tyrrell était né

Article dans le *British Medical Journal*  
Samedi 05/06/1965 à 12h00 TU  
Thème non domifié

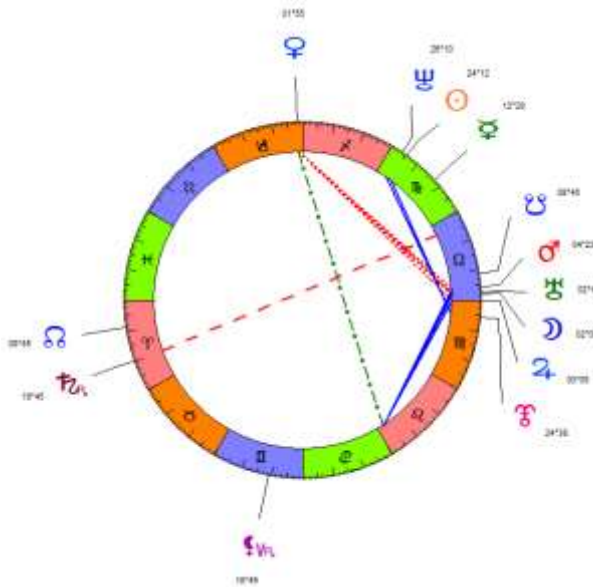


<sup>7</sup> June Almeida était une virologue écossaise. Née le 5 octobre 1930 à Glasgow (Écosse) et décédée le 1<sup>er</sup> décembre 2007 à Bexhill (Angleterre).

<sup>8</sup> David Tyrrell était un médecin britannique. Né le 19 juin 1925 à Ashford (Angleterre) et décédé le 2 mai 2005 à Salisbury (Angleterre).

le jour d'une conjonction partile entre Vénus et Pluton (12° Cancer) ; sans pour autant disposer de leurs heures de naissance, on remarque que tous deux étaient nés sous un aspect entre Jupiter et Pluton : June Almeida sous une conjonction (Jupiter à 18° Cancer et Pluton à 20° Cancer) et David Tyrrell sous une opposition (Jupiter à 20° Capricorne et Pluton à 12° Cancer) ; dans les deux cas, on peut ajouter Mars à cette configuration (22° Cancer chez Almeida et 25° Cancer chez Tyrrell).

Article dans *Nature*  
Samedi 16/11/1968 à 12h00 TU  
Thème non domifié



Ces positions interpellent sachant l'émergence du SARS-CoV-2, plus communément appelé Covid-19, date de 2020<sup>9</sup>, l'année de la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton en Capricorne et ce, d'autant plus que la pandémie s'est développée à partir de la mi-février, lorsque Mars a fait son transit en Capricorne (jusqu'à la fin du mois de mars).

Quant à la publication de la revue *Nature* où figure pour la première fois le nom « coronavirus », elle se situe entre une conjonction Jupiter-Pluton (le 13 octobre 1968 à 23° Vierge) et une conjonction Jupiter-Uranus (le 11 décembre à 05° Balance), suivie par deux autres en 1969.

Le lien entre les coronavirus et le cycle Jupiter-Pluton semble donc évident et ce, d'autant plus si l'on se réfère à la notion de couronne qui, s'agissant des planètes lentes, s'associe à la symbolique de Jupiter, une planète en rapport à la plus grande divinité (Zeus chez les grecs et Marduk chez les babyloniens).

Par ailleurs, considérant que le troisième décan du Capricorne était sollicité en 2020, on ne peut pas manquer de relever qu'en se référant à l'axe Cancer/Capricorne, le troisième décan est également occupé lors des naissances de June Almeida et de David Tyrrell, ce qui laisse aussi supposer une implication de Saturne (par sa maîtrise du Capricorne).

Signalons enfin que, depuis le début de XXI<sup>e</sup> siècle, trois types de coronavirus responsables de graves pneumopathies ont été identifiés :

- Le SARS-CoV, agent pathogène du syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) en 2002-2004. À l'époque, les configurations entre planètes lentes étaient d'une part l'opposition entre Saturne et Pluton (de 2001 à 2002, dans l'axe Gémeaux/Sagittaire), l'opposition entre Jupiter et Neptune (de 2002 à 2003 dans l'axe Lion/Verseau) et l'opposition entre Jupiter et Uranus (en 2003, dans l'axe Vierge/Poissons).
- Le MERS-CoV, celui du syndrome respiratoire du Moyen-Orient à partir de 2012. Le premier décès répertorié à ce propos est survenu le 24 juin 2012, le jour même d'un carré Uranus-Pluton à 08° Bélier/Capricorne ! Ce carré s'est produit en tout à sept reprises, jusqu'au 17 mars 2015 (15° Bélier/Capricorne). Le MERS-CoV a sévi jusqu'en 2014 et,

<sup>9</sup> Officiellement, la pandémie de Covid-19 est apparue à Wuhan (Chine) le 16 novembre 2019. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a prononcé l'état d'urgence de santé publique de portée internationale le 30 janvier 2020. Le 11 mars 2020, l'épidémie de Covid-19 est déclarée pandémie par l'OMS.

de 2013 à 2014, il y a eu une triple opposition Jupiter-Pluton (le 7 août 2013 à 09° Cancer/Capricorne, le 31 janvier 2014 à 12° Cancer/Capricorne et le 20 avril 2014 à 13° Cancer/Capricorne).

- Le SARS-CoV-2, celui de la maladie à coronavirus 2019 (Covid-19) apparue en Chine en 2019 et responsable de la pandémie actuelle : la principale configuration était la triple conjonction Jupiter-Saturne-Pluton dans le troisième décan du Capricorne.

Dans ces trois cas, on retrouve des aspects majeurs à Pluton, soit de Saturne soit de Jupiter.

### Aspects prévisionnels

Concernant la vaccination contre le coronavirus, il est probable qu'après le premier signal entre 2002 et 2004 (SARS-CoV), le deuxième signal entre 2012 et 2014 (MERS-CoV), sous le carré Uranus-Pluton, ait marqué le début d'une phase de recherche en matière de vaccination, ce qui pourrait notamment expliquer le développement de différents vaccins en un temps record en 2020 (SARS-CoV-2).

Partant de l'hypothèse que la vaccination est associée aux configurations entre Uranus et Pluton, on peut penser qu'elle aura le vent en poupe jusqu'au prochain trigone entre ces deux planètes, de l'été 2026 au printemps 2028 (cinq trigones entre les Gémeaux et le Verseau). Ainsi, jusqu'à la fin de cette période, comme annoncé dans mon article « Covid-19 : que faut-il en penser ? », et contrairement à ce qu'on nous a annoncé jusqu'au printemps 2021, les vaccinations devront être renouvelées régulièrement (« *Si jamais un vaccin devait être développé (...), celui-ci ne serait pas à durée illimitée, mais il devrait sans doute être renouvelé de façon régulière, en fonction de l'évolution de la maladie et de ses mutations* », p. 5). À partir de 2028 et jusqu'en 2048, les aspects entre ces deux astres seront successivement le sesquicarré (de 2031 à 2034), le quinconce (de 2036 à 2039) et l'opposition (de 2046 à 2048) : trois phases critiques qui pourraient se traduire successivement par la découverte de graves effets secondaires à long terme, un tournant dans la mise en question des valeurs sociétales instaurées depuis la moitié des années 1960 et un retournement radical en termes de valeurs et de modes de vie.

Quant au Covid-19, il est illusoire de s'imaginer que ce virus disparaîtra un jour (cela vaut d'autant plus que les coronavirus existent depuis des temps immémorables...) et, contrairement à ce que les firmes pharmaceutiques veulent nous faire croire, la vaccination ne permettra pas de l'éradiquer : on peut même craindre le contraire considérant que vacciner pendant qu'un virus est actif contribue à l'émergence de nouveaux variants, comme c'est déjà le cas à l'heure actuelle. On peut cependant penser que lesdits variants continueront à se développer jusqu'en 2026, année de la prochaine opposition Jupiter-Pluton (le 20 juillet à 04° Lion/Verseau) : c'est seulement à partir de là que l'on peut s'attendre à une moindre virulence, tout en considérant que, jusqu'à présent, le Covid-19 est tout de même une pandémie sans commune mesure avec la peste ou le choléra et qu'il y a sans doute des raisons inavouées pour que l'industrie et le pouvoir aient voulu intentionnellement profiter de la situation pour susciter autant de craintes. ♦

**Michaël Mandl, Avril 2021**  
**Astrologue conseil**  
**michael@mandlonline.com**  
**www.mandlonline.com**